

Nation. Elle crie sur ces objets, elle s'appaise ensuite sur ceux que l'habileté du Ministère trouve moyen de lui faire entrevoir. Entretiens ses fonds tombent dans le discrédit, ses Manufactures déperissent, son Commerce s'anéantit, & le peuple jette des cris sur son appauvrissement. Il n'y a, dit-il, que les Agioyeurs, les Entrepreneurs, les Corsaires qui profitent de cette malheureuse guerre. Passons au Parlement.

Le Duc de Cumberland, comme Membre d'une Commission composée de sa personne, de l'Archevêque de Cantorbery, du Garde du Grand Sceau & d'autres Seigneurs, en fit l'ouverture le 23. Novembre par la lecture d'une Harangue, dont voici la traduction. Le Roi étoit pour lors incommodé d'un rhume.

#### MYLORDS ET MESSIEURS.

*EN* vertu de l'autorité dont il a plu au Roi de nous revêtir par une Commission scellée du Grand Sceau, nous devons, en vous déclarant entre autres les raisons qui l'ont engagé à assembler cette fois-ci son Parlement, vous assurer par ordre de Sa Maj. qu'Elle ne ressent jamais de plus grande satisfaction, que lorsqu'Elle a occasion de vous apprendre des évènements qui contribuent à augmenter la gloire & l'intérêt de ses Royaumes: Qu'en conséquence de vos conseils & de l'assistance que vous lui avez prêté d'un commun accord, Elle s'est évertuée à pousser la guerre avec la dernière vigueur, dans la vue de parvenir à cette fin salutaire, qui est une Paix sûre & honorable, l'objet constant de nos desirs. La Providence a daigné bénir les mesures & les armes de Sa Maj. par des succès qu'elles ont remportés en différents Etats, de manière à faire sentir aux ennemis que ce n'est point impunément que l'on s'attaque à la puissance de la Grande-Bretagne.

Chargés par Sa Maj. de vous instruire de ces différents succès, nous vous informons de la conquête de l'importante forteresse de Louïsbourg, des Isles du Cap-Breton & de St. Jean, de la reddition de Frontenac, prises